

Eric Savard

The background is a complex, abstract composition of glowing, multi-colored lines (yellow, orange, purple, blue) that swirl and intersect, creating a sense of dynamic movement and energy. Scattered throughout are small, brightly colored spheres (yellow, orange, purple, blue) that resemble particles or atoms. The overall effect is reminiscent of a stylized atomic model or a network of data connections. A dark, semi-transparent rectangular box is centered over the middle of the image, containing the title text.

DAVID COOPER  
RENAISSANCE

*«Un homme devrait chercher ce qu'il est  
et non ce qu'il croit être»*

- Albert Einstein



**Éric Savard**

**DAVID COOPER**

**RENAISSANCE**



Conception et rédaction : Éric Savard

Mise en page : Éric Savard

Couverture : Jean Lalonde

Correction : Éric Pronovost

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Canada, 2017

ISBN 978-2-9812434-4-7

Voici deux façons de se procurer  
des exemplaires du présent document :

En communiquant par courriel

Savard339@icloud.com

Ou directement sur le site Internet

[www.eric.savard.ca](http://www.eric.savard.ca)

Avis de non-responsabilité : L'auteur ne donne aucune garantie relative à l'exactitude, la fiabilité ou le caractère exhaustif de l'information contenue dans ce livre. En aucun cas, il ne saurait être tenu responsable pour tout dommage corporel, moral ou matériel résultant de l'utilisation de cette information. Notez que les contenus des documents sont protégés par les législations canadiennes applicables en matière de propriété intellectuelle.

Tous droits réservés © : La traduction, l'adaptation et la reproduction destextes, sous quelque forme que ce soit, en partie ou en totalité, sont interdites sans l'approbation écrite de M. Éric Savard.

---

# Partie I





# Prologue

Déjà la venue de l'automne, l'année scolaire débutera sous peu. David Cooper est l'un de ces jeunes hommes au seuil de la vingtaine.

Sportif, ouvert et à l'écoute des autres, il a une approche rationnelle et analytique de la vie. En outre, il se démarque du quidam lambda grâce à sa compétitivité et ses nombreuses aptitudes sportives qui le hissent au rang d'athlète polyvalent.

Sa renommée sportive ainsi que sa réussite académique viennent attiser la jalousie de ses pairs. Envié par les autres dus à ses aptitudes et son charme, il reste néanmoins très populaire auprès de la gent féminine.

Depuis sa tendre enfance, sa faculté d'écoute lui a fourni les outils lui permettant de capter l'attention des autres, comprendre leurs esprits et ainsi parvenir aisément à ses fins. Sa maîtrise des émotions, les siennes comme celles de ses pairs, lui donne une aura de calme envoutant.

Habile discoureur, il sait tout de même laisser la place à son interlocuteur, le rendant ainsi fort apprécié et respecté. Alors qu'il était tout jeune, sa mère savait déjà que ce don lui ouvrirait toutes les portes.

Dès l'âge de quatorze ans, l'entraînement prend une place prépondérante dans sa vie, sans pour autant en devenir une obsession. Il a fait de la musculation une habitude de vie qui lui fournit satisfaction et assurance.

Au départ, c'est en compagnie de ses amis proches Frank Osbourne et William Smith qu'il avait développé cet intérêt. Ils s'entraînent assidûment dans la pièce aménagée par son père et qui ressemblait en tout point à un gymnase, où ils avaient mis en commun leurs équipements respectifs.

La pièce était décorée de couleurs vives, avec diverses affiches d'exercices et des miroirs. Un système audio, prêté par les parents de William, fournissait une trame sonore agréable et motivante pour ces jeunes adolescents.

De son vivant, le père de Frank était médecin et avait contribué à leur fournir des programmes d'entraînement efficaces ainsi qu'une diète alimentaire saine et équilibrée. Frank avait perdu son père au cours de l'année précédente et encore aujourd'hui, il avait beaucoup de difficulté à aborder le sujet.

Une fois la porte du gymnase close, les jeunes athlètes se dépensaient sans compter, mus par une saine et amicale compétition. David fut rapidement conquis par cette discipline de vie et il était déterminé à poursuivre dans cette voie.

Aujourd'hui, il utilise seul les infrastructures, en respectant les programmes établis d'origine. Sa rigueur à l'entraînement porte ses fruits et sa musculature se développe rapidement, ce qui allié à la confiance qu'il projette, attire le regard des filles qui le croise.

De son mètre soixante-treize et sa fière allure, il habite depuis près de 21 ans dans un petit quartier en banlieue de Québec, capitale de la province francophone canadienne du même nom. C'est là, dans une petite maison en briques de deux étages de type cottage où, depuis ses 15 ans, il aime séjourner au sous-sol dans sa chambre bien à lui qui comprend sa propre salle de bain et son salon privé, meublé avec le mobilier désuet de ses parents. La technologie n'y fait pas défaut avec, entre autres, une performante console de jeux qui aiguise ses réflexes à l'occasion.

La ville de Québec possède plusieurs attraits touristiques bien convoités tels que le petit quartier Champlain qui a vu l'arrivage des premiers habitants entourant Samuel de Champlain. De ce charmant petit quartier, on peut apercevoir le château Frontenac, se dressant fièrement depuis 1893 du haut du cap Diamant, près de la citadelle de Québec, avec une vue imprenable sur le fleuve.



La citadelle, les plaines d'Abraham et la promenade Champlain font partie de ces endroits où David et Lisa, son amoureuse, aiment s'abandonner. Ils se détendent en errant dans les rues et les cafés, appréciant cette magnifique ville et l'atmosphère romantique qu'elle dégage.

Son père, un travailleur de la construction âgé de 52 ans, mais qui est régulièrement perçu comme un homme de 45 ans, a l'apparence physique et l'attitude chaleureuse d'un Italien. Renaldo a rénové à son rythme la totalité de leur maison située dans ce vieux quartier. Du terrassement aux couleurs vivifiantes jusqu'aux parures au goût du jour, cette maison construite il y a 26 ans n'a rien à envier aux constructions modernes.

Patience et d'une habileté manuelle prodigieuse, Renaldo excelle dans les travaux de rénovation. C'est pour lui un jeu d'enfant que de réaliser ses idées issues de son imagination et des revues de décoration qu'il consulte parfois. Ayant grand plaisir à s'évader dans ses travaux, il y puise l'énergie nécessaire pour continuer son travail de contremaître en semaine. Malgré son temps très chargé, il a toujours été un bon père présent et conciliant, aimé de tous ceux qui l'entourent. David ressent une certaine fierté d'être son fils.



Sa mère, Ann-Marie, enseignait la psychologie au niveau collégial. Elle a dernièrement changé de carrière afin de prendre place dans le domaine de la spéculation boursière, défiant quotidiennement l'insécurité en avançant dans un monde d'égoïsme où seuls les plus forts gagnent.

Ayant œuvré en restauration avec un chef renommé dès son jeune âge, elle garde chaque jour son esprit fixé sur son objectif final, soit l'obtention de son propre restaurant.

À l'époque, le chef Philippe débutait. La cuisine traditionnelle ne l'intéressait pas, c'était un artiste culinaire, un visionnaire. Il rêvait de son propre restaurant, d'écrire, d'enseigner et même de faire de la télévision.

Les gens qui l'entouraient se moquaient de lui, disant qu'il était trop différent et qu'il était condamné à rester derrière les fourneaux. Aujourd'hui, il possède son propre restaurant, qui est l'un des plus réputés en ville.

Il est également animateur d'une capsule télévisée et il a déjà publié deux livres. De plus, ses enfants ont suivi sa trace. Philippe a acquis une belle notoriété, déboulonnant au passage certains paradigmes. Au fil des années, il a obtenu le respect de ses pairs, et ce, avec raison.

Cette passion et ces connaissances, Philippe les a transmises à Ann-Marie qui maîtrise maintenant parfaitement le mariage des arômes et les présentations artistiques. Elle possédera un jour son restaurant et partagera ainsi son talent avec le monde.

Teint basané, cheveux noirs et cadette de Renaldo de six années, elle s'entraîne régulièrement. Elle peut ainsi évacuer le stress de sa vie mouvementée et garder son physique jeune. Elle conserve ainsi son avance sur son mari qui, naturellement, possède ces acquis.

Bien qu'impertinente et rigide avec David au quotidien, Ann-Marie sait que le jour de son indépendance approche. Il est déjà engagé dans une relation stable depuis suffisamment longtemps pour lui faire

appréhender. Elle vit donc pleinement chaque moment qu'elle a avec son fils chéri.



# Partie II



# I

**D**epuis l'aube, Renaldo s'affaire à terminer le revêtement architectural de la toiture.

Le bruit du compresseur et de la cloueuse pneumatique a rapidement tiré David du sommeil. D'un positivisme sans faille, il entame sa journée avec une énergie sans limites. Il prend le petit déjeuner en compagnie de sa mère qui avait gentiment préparé des gaufres afin de profiter de ce moment pour être avec son fils dont elle est très fière. Il lui apporte une énergie positive et réconfortante qu'elle apprécie à chaque instant.

Comme à chaque occasion où ils sont ensemble, des discussions constructives et animées émergent. Ce matin, c'est la physique contemporaine qui est au menu.

- *David* : Bon matin, ma petite maman.
- *Ann-Marie* : Bon matin, mon grand, tu as bien dormi?
- *David* : Oui, très bien merci. Hier avant de m'endormir, j'ai terminé un livre intéressant sur les théories majeures en physique. Connais-tu les trois grandes théories élaborées par Albert Einstein?
- *Ann-Marie* : J'en connais deux seulement, soit la relativité et la physique quantique.

- *David* : En fait, tu les as les trois, car la relativité comprend la relativité restreinte et la relativité générale.
- *Ann-Marie* : Quelle est la différence entre les deux relativités et pourquoi les considère-t-on comme distinctes?
- *David* : La relativité restreinte est la relation entre l'espace et le temps. Par exemple, le temps change parce qu'il y a un mouvement dans l'espace. Tout est relatif, sauf la vitesse de la lumière qui est constante et représente l'ultime vitesse qui ne peut être dépassée. D'où la fameuse équation : «  $E=MC^2$  ».
- *David* : En fait, l'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré. La relativité générale vise à démontrer l'effet de la gravité dans l'espace. Plus un objet a de la masse, plus l'espace qui l'entoure est courbé et plus forte sera la gravité qui l'entoure. Par exemple, un ballon de soccer a plus de gravité qu'une balle de tennis. Si on dépose les deux objets sur un drap, le plus gros influence la trajectoire du plus petit. Tous les objets distordent l'espace autour d'eux. Le temps et l'espace sont du même côté de la médaille tels que la matière et l'énergie. Selon la théorie, si on approche la lune lentement on va la heurter. Cependant, en augmentant la vitesse, on va tourner autour. À une très grande vitesse, l'objet va se courber, mais il poursuivra sa trajectoire. Alors les objets distordent le temps aussi. Plus l'objet est gros ou à une grande masse, plus le temps est lent autour de lui.
- *Ann-Marie* : Je vois. Et la troisième?
- *David* : La troisième est la théorie quantique. C'est le monde des microparticules atomiques. Cette théorie a suscité beaucoup de controverse puisqu'elle semble obéir à des lois différentes du monde macroscopique dans lequel nous vivons, et ce, même si nous sommes constitués de ces particules. Est-ce que tu sais d'où vient le mot « atome »?
- *Ann-Marie* : Oui, il vient du grec, cela veut dire indivisible. Où veux-tu en venir?

- *David* : Alors tu sais également comment est fait un « atome ».
- *Ann-Marie* : Plus ou moins, explique-moi!
- *David* : Les atomes sont composés, entre autres, d'électrons et de protons. Les électrons c'est comme des billes qui tournent autour d'un ballon (les protons) à une distance de trente (30) kilomètres et à une vitesse de 40 000 tours en moins d'une seconde.
- *Ann-Marie* : Merci pour l'anatomie atomique, mais en quoi est-ce censé m'aider dans ma journée?
- *David* : Ce n'est que de l'énergie. Électron négatif et proton positif. Or il y a quatre forces qui unissent tout ça. Tout d'abord, il y a la force de gravité. C'est la plus faible des quatre, mais son rayon d'attraction est infini. Ensuite, il y a la force électromagnétique. C'est elle qui attire les forces magnétiques opposées entre elles, soit de l'électron vers le proton. Imagine la vitesse de la bille qui tourne autour du ballon et qui n'est retenue que par un élastique. Quelle dimension aurait cet élastique pour la garder en orbite? Conséquemment, celle-ci est toujours attirée vers le proton. Donc cette force est très puissante n'est-ce pas?
- *Ann-Marie* : Oui, j'imagine.
- *David* : Alors si les forces opposées s'attirent avec une telle puissance, elles vont se repousser avec une puissance comparable pour les forces magnétiques identiques.
- *Ann-Marie* : Tu parles des protons entre eux?
- *David* : Oui exactement. Les protons se trouvent tous collés les uns aux autres dans le noyau. C'est alors que la troisième force communément appelé : « force forte » a été découverte permettant la stabilité du noyau. Or, cette force n'a pas un grand rayon. De sorte que si un proton s'échappe, le noyau n'est pas affecté ou déstabilisé. Afin que tu puisses visualiser la puissance de cette force, c'est la libération de celle-ci qui est



à l'origine de l'énergie nucléaire lorsque le noyau est fissuré. La quatrième force est la force faible, celle qui unit les atomes en molécule. N'as-tu pas remarqué dans tout ceci que ce qui nous entoure est composé d'énergie et...

- *Ann-Marie* : Et de quoi?
- *David* : Bien, regarde mon bras bouger.
- *Ann-Marie* : Oui je le vois bien.
- *David* : Alors j'augmente la vitesse et tu le vois toujours, mais avec moins de définitions. À une certaine vitesse, tu perdras complètement la vision de ce bras puisque ton œil ne pourra plus capter sa forme et la lumière passera au travers comme s'il n'y était plus. Pourtant il y sera toujours là, mais simplement invisible à tes yeux. Tu es d'accord?
- *Ann-Marie* : Oui.
- *David* : Alors, ce que tu ne vois pas ou n'arrives pas à comprendre ne veut pas dire que ça n'existe pas.
- *Ann-Marie* : C'est vrai, mais je ne te suis plus. Ce qui nous entoure est composé d'énergie et de quoi?
- *David* : Voici les dernières découvertes scientifiques. On a longtemps pensé que c'était du vide entre les protons et les électrons. La distance entre la bille et le ballon est immense. Elle est comparable à celle du Soleil et de la Terre. Donc la majorité de ce qui nous entoure n'est pas que de l'énergie, mais...

Soudain, une sonnerie se fit entendre sur le portable de David, annonçant un message texte de William :

« On t'attend. »

« Tout ce que tu possèdes est le présent mon ami, le temps n'est qu'illusion, je serai là bientôt. »

« Je sais, mais Frank va se déclarer vainqueur par défaut et j'en serai témoin. »

« Je finis de déjeuner et je serai là pour lui prouver le contraire. »

« OK, on t'attend. »

- *Ann-Marie* : Ne me laisse pas comme ça, prend le temps de déjeuner et dis-moi, qu'est-ce qui nous entoure?

David prit deux gaufres dans ses mains, il avala ensuite une bonne gorgée de jus frais et parti rapidement vers la porte extérieure en répliquant à sa mère d'un ton ricaneur :

- *David* : C'est là que les regards de la physique croisent ceux de la spiritualité ma chère mère que j'adore. On en reparlera...
- *Ann-Marie* : Attend, tu n'as pas fini...

En moins de deux, David était déjà sorti et la porte se fermait derrière lui.

Cheveux bruns flottant au vent, vêtu au goût du jour avec sobriété, il marche sereinement en direction du terrain de basketball de son quartier afin de rejoindre ses deux amis d'enfance Frank et William. Frank est plus petit, mais très rapide. Il lui offre une compétition saine qui le pousse à se donner davantage dans les sports communs. William est plus intellectuel que téméraire ou sportif. Cependant, il lui permet de développer son insatiable côté rationnel de la vie.

Chaque génération possède une vision différente de la société. David la perçoit chaotique, sous l'emprise du temps. Il voit les gens traverser la vie comme s'ils étaient anesthésiés ou somnambules. Ils se perdent à planifier le futur ou encore, vivent majoritairement dans le passé et très rarement dans le moment présent. Ces amis ont la conviction commune à tous les adolescents, soit de tout connaître sans pour autant savoir le chemin à emprunter. Cependant, David semble

être voué à une destinée bien particulière, il le sent et il tente parfois de comprendre en quoi elle consiste dans ses moments de solitude.

Il y a près de deux ans, les trois amis ont démarré une petite entreprise comparable à un organisme sans but lucratif dont l'objectif est de venir en aide aux gens dans le besoin. C'est une aide-bénévole particulière que David a créée avec la collaboration de William et de Frank. Elle a pignon sur rue dans un quartier défavorisé. La vision des trois jeunes hommes s'y est grandement reflétée depuis la création de celle-ci.

Elle est basée sur le fait qu'il faut donner pour recevoir. Elle vise à fonctionner de façon indépendante de la société qui l'entoure ou de l'égo collectif comme David le nomme. Ils l'ont nommé « Renaissance » afin de donner un nouvel espoir, une deuxième vie aux gens dans le besoin. Pour y accéder, il faut à priori être capable d'offrir un service pour pouvoir en recevoir par la suite.

Par exemple, pour un comptable handicapé des jambes et qui aurait besoin d'une rampe d'accès à la maison et qui n'en a pas les moyens, il lui suffirait d'offrir son aide en comptabilité pour une autre personne qui en aurait besoin.

Également, à l'aide d'un encadrement toujours bénévole, ils intègrent des gens possédant un léger handicap mental auprès de personnes âgées ou retraitées qui souffrent de solitude. Les besoins des uns comblent le vide des autres. La valorisation d'une personne âgée qui parraine la personne handicapée dans ses fonctions est à coup sûr gagnante pour tous.

Dans certains cas, une personne peut simplement n'avoir que des besoins, sans services à offrir. Elle doit cependant respecter plusieurs critères pour être admise. D'autres peuvent souhaiter que d'offrir de l'aide de façon bénévole sans rien demander en retour. Ainsi, ils ont bâti un grand registre des besoins et des offres dans le but d'aider le plus grand nombre.

Malgré son aspect positif, cet organisme commence à déranger les autorités et organismes voisins puisqu'il fonctionne très bien et a acquis l'appréciation des citoyens sans demander d'argent ou de conseils à qui que ce soit. La Renaissance reçoit de plus en plus de visites de fonctionnaires, d'inspecteurs et de professionnels qui tentent de les intimider de plusieurs façons, dans le but de les faire fermer. Ces gens sont cependant très prudents, puisque la Renaissance possède tout le soutien du voisinage et qu'il serait mal vu de lui causer du tort inutilement dans le simple but de servir d'autres intérêts.

Toujours en direction du terrain de jeux où se trouvent ses amis, il remarque tout de suite le postier qui livre le courrier par cette belle journée ensoleillée. Ce dernier le salue au passage, tout en se remémorant la belle époque de son adolescence, sans le stress actuel, lorsque seule comptait la quête de se réaliser et l'envie de connaître l'amour.

Ce quartier est tranquille, seul reste perceptible le bruit de quelques voitures au loin. En s'approchant du terrain où Frank et William l'attendent en parlant dos à lui, son attention est décuplée. Les sons lui semblent plus précis et intenses que d'habitude et les couleurs beaucoup plus éclatantes. Il ressent une énergie spéciale l'entourer, comme si une force l'accompagnait. Même les oiseaux semblent l'honorer de leur silence lors de son passage.

En entrant sur le terrain, Frank se retourne et lui lance spontanément :

- *Frank* : Il était temps! C'est ce matin que je vais mettre fin à tes victoires consécutives. Je suis en parfaite forme et rien ne peut m'arrêter.
- *William* : Calme-toi, ce n'est qu'un jeu et laisse-lui le temps d'arriver!
- *Frank* : Regarde-le avec son assurance! Il croit qu'il va encore gagner ...

- *David* : Tu peux prendre deux points d'avance si tu veux, car je gagnerai de toute façon. Lança David d'un ton calme et rassurant.

La couleur du visage de Frank passa rapidement du rose au rouge et il commença à s'échauffer et faire quelques paniers en marmonnant :

- *Frank* : S'il croit m'intimider, il se trompe. Je vais gagner ce matin, c'est comme ça.

Après quelques paniers et quelques sauts, Frank se retourna vers David avec l'assurance de gagner ce défi.

- *William* : Bon, je crois que le temps est venu de vous affronter. Ménage-le, son orgueil en prend un coup ces temps-ci et il devient difficile à supporter quand tu n'es pas là.
- *David* : Ouais, je vais le laisser prendre de l'avance, il va prendre de l'assurance. Le sourire va lui revenir.

David s'approcha de Frank et William. Ce dernier tenait une pièce de monnaie afin de déterminer qui allait commencer.

Soudain, David se sentit confus et le décor semblait se déformer sous ses yeux. Son teint est devenu plus pâle et il s'évanouit soudainement. William resta muet et figé, mais Frank eut la présence d'esprit de valider les signes vitaux de David.

- *Frank* : Son pouls et sa respiration fonctionnent, mais sa tension est basse, c'est comme un ACV! Ses yeux sont dilatés.
- *William* : J'appelle les secours!

De ce fait, il attrapa son cellulaire et signala rapidement le 911 où on lui répondit sur-le-champ. Sa voix tremblait d'inquiétude et il s'empressa d'expliquer la situation :

- *William* : Nous étions sur le point de jouer au basketball et il s'est écroulé... Vite, envoyez-nous une ambulance!

La préposée lui indiqua avec calme que l'ambulance était déjà en route et lui demanda les signes vitaux. Par la suite, elle prit le contrôle de la discussion jusqu'à l'arrivée des ambulanciers.

On pouvait, après près de 13 minutes qui parurent une éternité, entendre les sirènes de l'ambulance qui arrivait à toute allure.

Dès leur arrivée, deux ambulanciers déposèrent David sur une civière. Un l'attacha pendant que le conducteur recueillait auprès de William les informations pertinentes afin de les transmettre par radio vers l'hôpital où ils devaient mener le jeune David, maintenant dans un état similaire au coma.

William n'eut pas terminé de parler que le conducteur démarra à vive allure vers l'hôpital. Heureusement que Frank eut l'idée de demander la destination pendant qu'ils sécurisaient le corps inanimé de David.

Au départ de l'ambulance, William reprit son cellulaire et appela la mère de David pour lui expliquer la situation et lui dire à quel hôpital était emmené David. À cause de son travail, celle-ci était toujours près de son téléphone. Conséquemment, il suffit de 2 coups de sonnerie pour qu'elle réponde.

- *William* : Mme Cooper, David a eu un malaise. J'aimerais vous rassurer en vous disant que tout va bien, mais ce n'est pas le cas. Il est parti en ambulance il y a une minute vers l'hôpital de l'Enfant Jésus.

Après un court silence, elle répondit folle d'inquiétude.

- *Ann-Marie* : Que s'est-il passé? Comment va-t-il? Il allait bien ce matin...
- *William* : Je sais, nous nous apprêtions à jouer une partie comme tous les weekends quand il fut pris d'un malaise et s'effondra au sol. Vous devriez partir le rejoindre rapidement, il ne va vraiment pas bien. Nous allons nous voir plus tard à l'hôpital et je vous raconterai le tout en détail.

- *Ann-Marie* : Merci tu es gentil, je pars sur-le-champ avec son père, répliqua-t-elle d'une voix brisée. Garde ton téléphone ouvert pour nous renseigner au besoin.
- *William* : Bien entendu, on se reparle bientôt.

Le cœur d'Ann-Marie battait tout rompre, comme si elle avait couru pendant 5 km sans s'arrêter. D'un pas rapide, elle prit les clés de la BMW puis enfila une veste. En sortant, elle cria le nom de son mari à plusieurs reprises. Soudainement, il se retourna et vit le visage de sa femme meurtri par l'inquiétude et compris vite qu'il fallait descendre pour apprendre ce qui était en train de se passer.

Il descendit l'échelle avec une telle vitesse que le voisin s'arrêta de tondre la pelouse pour s'assurer que tout se passerait bien. En l'approchant, elle s'écria :

- *Ann-Marie* : Reste calme mon chéri, mais notre fils est hospitalisé et il faut y aller tout de suite, je n'en sais pas plus.
- *Renaldo* : Qu'est-il arrivé?
- *Ann-Marie* : Monte! Je te raconterai en roulant.
- *Voisin* : Allez-y je vais garder la maison, ne soyez pas inquiets et racontez-moi tout au retour. J'ai vu et entendu la scène et j'ai compris qu'il s'agissait d'une urgence familiale. Vous pouvez vous y rendre en paix, je m'occupe de tout.

Le voisin était peu bavard, cependant, il était ce genre de personne toujours prête à aider pour un simple sourire. Il s'était battu contre un cancer, il y a de ça quelques années et il avait beaucoup appris de cette maladie.

Âgé maintenant de 66 ans, il avait pris conscience que ce qu'il apporterait au paradis ne serait pas des biens matériels, mais que seuls les sourires et les beaux souvenirs constitueraient une richesse en soi. Les biens matériels de ce monde s'envolent lors de notre mort ou se dissipent vers tout et chacun, mais les actions positives deviennent une richesse d'un point de vue spirituel et perdurent après notre départ.

Ce dernier s'empessa de ranger les outils de Renaldo et de sécuriser les lieux sagement en attendant leur retour.